

04-200

Environment Canada

Water Science and
Technology Directorate

Direction générale des sciences
et de la technologie, eau

Environnement Canada

Impacts of Wildlife on effective sediment particle
size: implications for post-fire sediment budgets

By:

W. Blake, I. Droppo, P. Wallbrink, S. Doerr...

NWRI Contribution # 04-200

TD
226
N87
no.
04-200

04-200

Impacts of wildfire on effective sediment particle size: implications for post-fire sediment budgets

WILLIAM H. BLAKE, IAN G. DROPPA, PETER J. WALLBRINK, STEFAN H. DOERR, RICHARD A. SHAKESBY, GEOFFREY S. HUMPHREYS

Abstract

Recent work in an Australian catchment has shown that severe wildfires followed by rainstorm events lead to redistribution of topsoil and export of sediment into the local river network. Considering the affinity of nutrients and other contaminants for fine sediment, and the potential for considerable downstream impacts, a sound understanding of the fine-sediment delivery from burnt systems is required. However, past work has shown that fire can modify the particle size distribution of the soil through formation of robust sand-sized aggregates comprising fine clays and silts. Image analysis confirms the presence of fire-modified soil aggregates in our study area. Analysis of aggregate form and fluvial behaviour shows that fire-modified aggregates are fused, dense and inorganic in nature with settling velocities an order of magnitude faster than unburnt soil aggregates or classical riverine flocs. This implies an increased potential for storage of nutrient-rich fine sediment within slope units, floodplains and river channels. The unusual behaviour of these composite particles should be considered in the construction of post-fire, fine-sediment budgets.

NWRI RESEARCH SUMMARY

Plain language title

Investigation on how wildfire will influence soil erosion and sediment budgets in river systems

What is the problem and what do scientists already know about it?

Soils may be easily redistributed with overland flow during rain events following wildfire due to vegetation loss and soil property modification. Very little information is available, however, on how fire modifies the sediment particle structure and therefore, their movement within both the terrestrial and aquatic system.

Why did NWRI do this study?

Wildfire is an important issue throughout Canada which influences not only the economics of forestry but also environmental issues such as soil erosion and sediment and contaminant loading to rivers and lakes. This is the first study which allows for the examination of post-fire sedimentological properties (size, structure, density, porosity, and settling velocity) which will strongly influence their transport of sediments both from land surfaces and aquatic environments within watersheds. Understanding the behaviour of these fire-modified sediments will assist in improving our management ability of fire impacted basins.

What were the results?

Analysis of aggregate form and fluvial behaviour shows that fire-modified aggregates are fused, dense and inorganic in nature with settling velocities an order of magnitude faster than unburnt soil aggregates or classical riverine flocs. This implies an increased potential for storage of nutrient-rich fine sediment within slope units, floodplains and river channels.

How will these results be used?

These results are the first preliminary findings of a study performed in Australia. This work is directing our future research efforts in both Australia and Canada towards improving management strategies of post fire basins.

Who were our main partners in the study?

University of Plymouth (UK), CSIRO Land & Water (Australia), University of Wales Swansea (UK) and Macquarie University (Australia).

Impact des feux de forêt sur la granulométrie des agrégats : implications pour le bilan sédimentaire post-incendie

WILLIAM H. BLAKE, IAN G. DROPPA, PETER J. WALLBRINK, STEFAN H. DOERR, RICHARD A. SHAKESBY, GEOFFREY S. HUMPHREYS

Résumé

Des travaux effectués récemment dans un réseau hydrographique australien ont montré que les graves incendies de forêts suivis de périodes de pluies torrentielles entraînent une redistribution de la couche arable et une exportation des sédiments dans le réseau fluvial local. Compte tenu de l'affinité des éléments nutritifs et des autres contaminants pour les sédiments fins, et vu les lourds impacts susceptibles de survenir en aval, il importe de bien comprendre le transport des sédiments fins libérés dans les endroits brûlés. Des travaux antérieurs ont montré que les incendies pouvaient modifier la distribution granulométrique des agrégats dans le sol en favorisant la formation d'agrégats solides composés d'argiles et de limons fins et ayant la même granulométrie que le sable. L'analyse par imagerie optique confirme la présence d'agrégats de sol modifiés par les incendies dans notre zone d'étude. L'analyse de la forme des agrégats et de leur comportement dans les cours d'eau montre que ces agrégats modifiés par les incendies, fusionnés, denses et inorganiques de nature, ont des vitesses de sédimentation supérieures d'un ordre de grandeur à celles des agrégats de sol non brûlés ou des flocs de rivière classiques, ce qui augmente le potentiel de stockage des sédiments fins riches en éléments nutritifs dans les unités de pente, les plaines inondables et les chenaux fluviaux. Le comportement inhabituel de ces particules composites devraient être pris en considération lors de l'établissement du bilan des sédiments fins après un incendie.

Sommaire des recherches de l'INRE

Titre en langage clair

Étude de l'influence des feux de forêts sur l'érosion du sol et le bilan sédimentaire dans les réseaux hydrographiques.

Quel est le problème et que savent les chercheurs à ce sujet?

Les sols peuvent facilement être redistribués par le ruissellement lors des précipitations suivant un feu de forêt vu que la végétation a disparu et que les propriétés du sol ont été modifiées. On sait toutefois très peu de choses sur la façon dont le feu modifie la structure des agrégats sédimentaires et, donc, sur le déplacements de ceux-ci dans les systèmes terrestres et aquatiques.

Pourquoi l'INRE a-t-il effectué cette étude?

Partout au Canada, les feux de forêts sont un problème important qui influe non seulement sur l'économie forestière, mais aussi sur l'environnement (érosion du sol, charge en sédiments et en contaminants des cours d'eau et des lacs). Cette étude est la première qui permet de se pencher sur les propriétés sédimentologiques post-incendie (granulométrie, structure, densité, porosité et vitesse de décantation) qui influent fortement sur le transport des sédiments tant à la surface du sol que dans les milieux aquatiques dans les bassins hydrographiques. Une meilleure compréhension du comportement de ces sédiments modifiés par les incendies devrait nous permettre d'améliorer notre capacité de gérer les bassins ravagés par le feu.

Quels sont les résultats?

L'analyse de la forme des agrégats et de leur comportement dans les cours d'eau montre que les agrégats modifiés par les incendies, fusionnés, denses et inorganiques de nature, ont des vitesses de sédimentation supérieures d'un ordre de grandeur à celles des agrégats de sol non brûlés ou des floes de rivière classiques, ce qui augmente le potentiel de stockage des sédiments fins riches en éléments nutritifs dans les unités de pente, les plaines inondables et les chenaux fluviaux.

Comment ces résultats seront-ils utilisés?

Ces résultats sont les résultats préliminaires d'une étude menée en Australie. Ces travaux orienteront les futurs efforts de recherche visant à améliorer les stratégies de gestion des bassins après un incendie, en Australie et au Canada.

Quels étaient nos principaux partenaires dans cette étude?

Université de Plymouth (Royaume-Uni), CSIRO Land & Water (Australie),
Université de Wales Swansea (Royaume-Uni) et Université Macquarie (Australie).

Impacts of wildfire on effective sediment particle size: implications for post-fire sediment budgets

**WILLIAM H. BLAKE¹, IAN G. DROPP²,
PETER J. WALLBRINK³, STEFAN H. DOERR⁴,
RICHARD A. SHAKESBY⁴ & GEOFFREY S. HUMPHREYS⁵**

¹ *School of Geography, University of Plymouth, Plymouth PL4 8AA, UK
william.blake@plymouth.ac.uk*

² *National Water Research Institute, Environment Canada, PO Box 5050, Burlington, Ontario L7R 4A6, Canada*

³ *CSIRO Land & Water, PO Box 1666, ACT 2601, Australia*

⁴ *Department of Geography, University of Wales Swansea, Singleton Park, Swansea SA2 8PP, UK*

⁵ *Department of Physical Geography, Macquarie University, North Ryde, Sydney, New South Wales 2109, Australia*

Abstract Recent work in an Australian catchment has shown that severe wildfires followed by rainstorm events lead to redistribution of topsoil and export of sediment to the local river network. Considering the affinity of nutrients and other contaminants for fine sediment, and the potential for considerable downstream impacts, a sound understanding of the fine-sediment delivery from burnt systems is required. However, past work has shown that fire can modify the particle size distribution of the soil through formation of robust sand-sized aggregates comprising fine clays and silts. Image analysis confirmed the presence of fire-modified soil aggregates in our study area. Analysis of aggregate form and fluvial behaviour showed that fire-modified aggregates are fused, dense and inorganic in nature with settling velocities of an order of magnitude faster than unburnt soil aggregates or classic riverine flocs. This implies an increased potential for storage of nutrient-rich fine sediment within slope units, flood plains and river channels. The unusual behaviour of these composite particles should be considered in the construction of post-fire fine-sediment budgets.

Key words aggregate; Australia; fine sediment; fire; nutrients; sediment storage

INTRODUCTION

Significant redistribution of soil and sediment can occur within river basins following wildfire events, particularly when the destruction of vegetation cover by fire is followed by intense rainstorm events (Elliot & Parker, 2001; Luis *et al.*, 2003; Shakesby *et al.*, 2003; Blake *et al.*, 2004). Nutrients and other trace elements have a strong affinity for fine sediment particles (Horowitz, 1991) and their offsite transfer can impact downstream water quality. These impacts can be quantified through construction of post-fire sediment budgets which can assist in monitoring and future management of post-fire sediment redistribution events.

When attempting to construct sediment budgets in river basins, the physical properties of particles, particularly size, are an important consideration. Past research has shown that burning can significantly reduce the clay content of a soil with a corresponding increase in sand-sized particles (Dyrness & Youngberg, 1957) implying aggregation of fine particles into coarser composite particles. Conversely, some studies

have shown no significant change in soil aggregate size distribution following burning (Garcia-Corona *et al.*, 2004). More recently, Ulery & Graham (1993) used scanning electron microscopy (SEM) techniques to identify the presence of medium sand-sized (250–500 μm) aggregates in a range of severely burnt soils from California, USA, where geochemical analysis suggested bonding was in part due to the formation of poorly crystalline aluminosilicates and amorphous Si and Al from kaolin decomposition during burning. Giovannini & Lucchesi (1997) provide further evidence of alteration to aggregate binding mechanisms during burning. They suggest that in an experimentally burnt soil (a Lithic Xerocept), alteration of Fe and aluminosilicates lead to fusion of the aggregates into robust particles with greater aggregate stability than their unburnt equivalent. Other studies have indicated similar mechanisms for increased post-fire aggregate stability (e.g. Ternan & Neller, 1999) although soil water repellency can also be important (Mataix-Solera & Doerr, 2004).

Despite these recent advances in understanding of aggregate modification during burning, work to date has not considered the role of fire-modified aggregates in altering the effective particle size of mobilized sediment and its implications for the transport and fate of fine-sediment. The transport of fine (<63 μm) cohesive sediment particles as coarser non-cohesive sand-sized grains has important implications for sediment and nutrient storage in slope and channel environments and how these may be incorporated into sediment budgets.

Consequently, this work aims to explore the presence, composition and fluvial behaviour of fire-modified aggregates in burnt soils from the major water supply catchment of Sydney Australia. We test the hypothesis that: (a) fire-modified soil aggregates behave similarly during fluvial transport and deposition to coarser discrete grains, and (b) fire-modified soil aggregates behave differently during fluvial transport to unmodified unburnt aggregates.

STUDY AREA

This study was undertaken in the drainage basin of Little River, a tributary of the Nattai River, which in turn is a major contributor to Lake Burragorang, Sydney's principal water supply reservoir (Fig. 1). The drainage basin landscape is underlain by Hawksbury sandstone and has been described as a plateau-gorge terrain (Shakesby *et al.*, 2003). Soils in the region are classified as Lithosols and Earthy Sands (Stace *et al.*, 1986) or Rudosols and Tenosols (Isbel, 1996). The area is forested by a variety of native eucalypt species. During December 2001 and January 2002, the study area was severely burnt by wildfire, triggered by a series of lightning strikes, leaving slopes bare and susceptible to erosion. Between January and May 2002, a series of significant rainstorm events lead to mobilization of soil from the slopes and notable transport of burnt sediment downstream (Blake *et al.*, 2004).

METHODS

Samples of burnt soil were collected from the slopes of the Blue Gum Creek drainage basin (Fig. 1) that had undergone high burn severity, but minimal erosion (Shakesby *et*

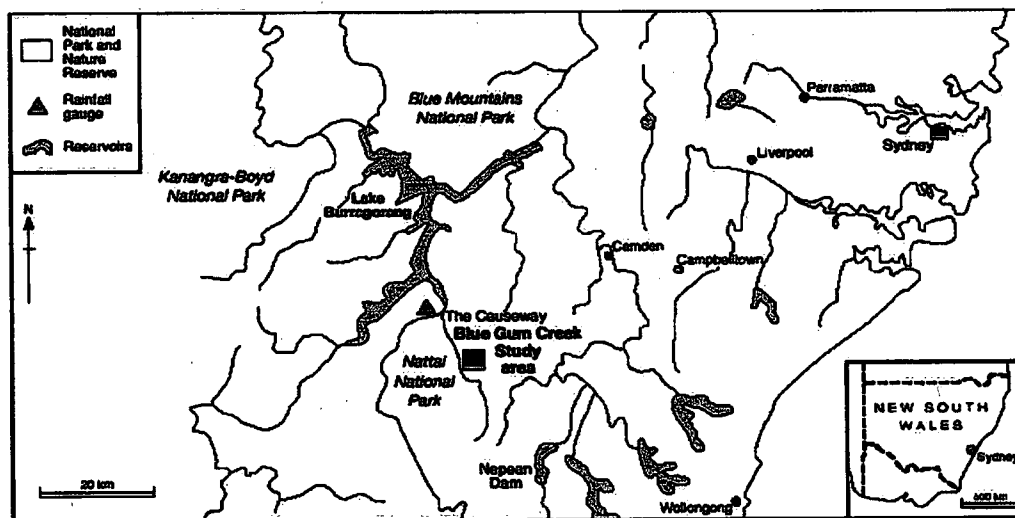


Fig. 1 Location of the study area.

al., 2003). Samples (125) of up to 50 g in mass were collected from 0.5-m² areas and thoroughly mixed to create a spatially-integrated bulk sample of the burnt area (cf Ulery & Graham, 1993). Subsamples were then extracted from this for the analytical procedures described below. To compare the nature of these slope particles to those in mobilized and transported material, samples of downstream sediment were collected from within-channel and overbank deposits of the higher order Little River, at distances of between 0.5 and 10 km downstream from the burnt area.

The following analytical procedures were then undertaken:

- (a) To determine the presence of fire-modified aggregates in the burnt soil, samples were visually examined using conventional optical microscopy (COM) and environmental scanning electron microscopy (ESEM).
- (b) The effective and absolute particle size distributions of the burnt soil samples were determined using a Zeiss Axiovert 100 microscope interfaced with an image analysis system (Northern ExposureTM) following the method described by Droppo (2001). In brief, approximately 0.5 g of untreated burnt soil was settled onto a plankton chamber microscope slide to permit the particle size distribution of 5000 particles to be determined using image analysis software. The procedure was repeated following disaggregation of the sample by intense sonication, allowing the primary particle distribution to be determined.
- (c) A further subsample of burnt soil was analysed for aggregate size, settling velocity, density and porosity using a 2.5 l settling chamber interfaced with a stereoscopic microscope, CCD camera, SVHS VCR and Northern ExposureTM software (Droppo, 2001). In this procedure, individual grains were tracked as they passed through the microscope field of view, allowing determination of grain diameter (using image analysis software) and settling velocity by comparison of particle position between video frames. These data were used to calculate particle density and velocity as described in Droppo *et al.* (1997).

- (d) To explore the relationship between particle size and geochemical properties within the mobilized sediment, a large subsample (approx. 2 kg) was fractionated into size fractions of <10, 10–20, 20–40, 40–63, 63–125, 125–250 and 250–500 μm , using sieving and settling techniques. These fractions were air dried at 35°C and then analysed for major and minor element geochemistry by X-ray fluorescence spectrometry (XRF).

RESULTS AND INTERPRETATION

Observation of burnt soil samples via COM indicated the presence of a small portion of unburnt aggregates, identifiable by inclusion of unburnt organic matter. Figure 2 shows COM images of unburnt (Fig. 2(a)) and burnt soil (Fig. 2(b)) aggregates and ESEM images of the same unburnt and burnt particles, respectively (Fig. 2(c) and (d)). The texture of the natural composite particle (Fig. 2(a)) indicates its friable nature—these aggregates readily disintegrate into primary particles during handling. The ESEM image (Fig. 2(c)) gives a similar impression of a friable particle where organic, possibly fungal (Leppard, personal communication), binding materials can also be seen. In contrast, the COM and ESEM images (Fig. 2(b) and (d)) of the burnt aggregate show its

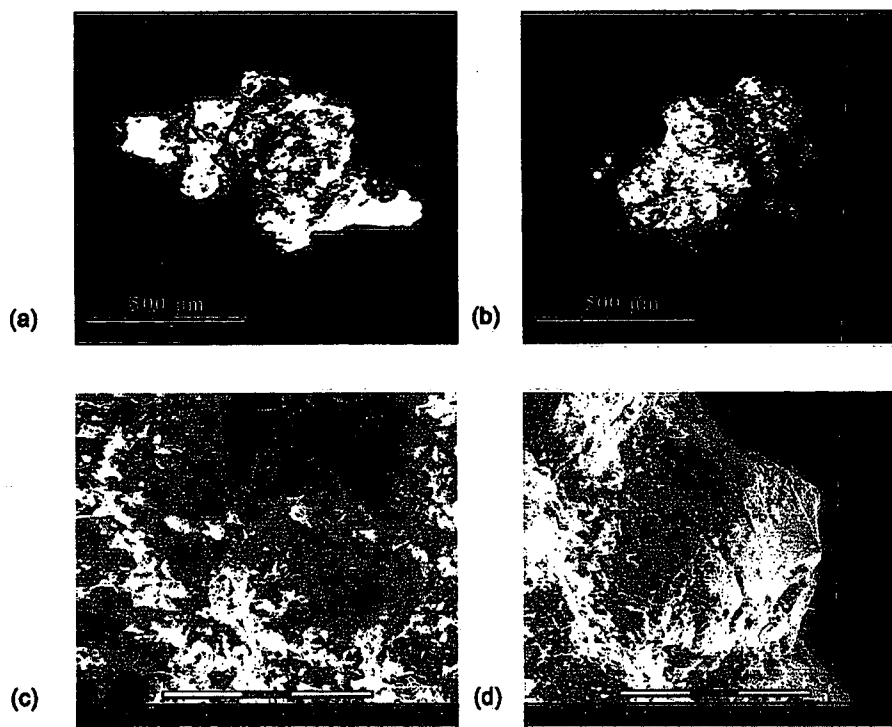


Fig. 2 COM images of: (a) an unburnt unmodified soil aggregate and (b) a fire-modified soil aggregate of similar effective particle size; ESEM images of (c) the unburnt aggregate surface showing discrete particle composition and organic binding materials and (d) the "fused" crystalline surface of the robust fire-modified aggregate.

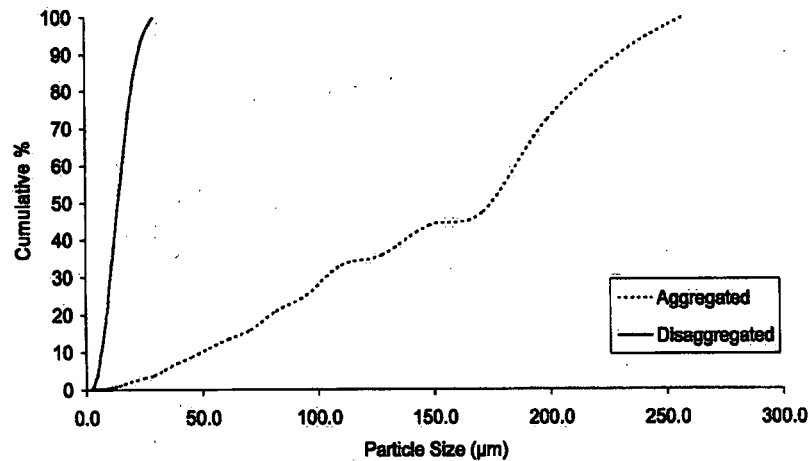


Fig. 3 Particle size distribution of a burnt soil sample before and after mechanical disaggregation

surface to be fused and non-friable. Organic components are not visible and elemental analysis (using an energy dispersive spectroscopy attachment to the ESEM) shows a mineral dominated composition. Direct microscopic observation of natural unburnt aggregates revealed a more porous "fluffy" texture compared to the burnt aggregates.

Figure 3 shows the particle size distribution for a subsample of burnt soil before and after disaggregation. As a compromise between range and resolution at the lower particle size range, an upper limit of 250 μm was used for software particle selection. The aggregate distribution places approximately 70% of the sample (by volume) above 125 μm , while in contrast, when disaggregated, the entire distribution falls below 50 μm . This indicates the presence of aggregates within this burnt soil subsample and further, the fine nature of their component primary parts.

Figure 4 shows the calculated density of particles (in excess of the density of water) plotted against effective particle size, as determined using the settling column apparatus described above. It should be noted that sand grains were operationally excluded from the analysis owing to their rapid settling velocities. Whilst an anticipated negative relationship between particle size and density is observed (reflecting the greater volume of pore space within larger aggregates) the relationship is distorted by the presence of a secondary group of particles, which are of a consistently lower density in relation to particle size. We believe these represent the small proportion of soil aggregates that remained unaffected by the influence of fire, as observed visually by COM, and hence either contain significant organic material or a greater volume of pore space/water. In contrast, the burnt aggregates are fused, inorganic and denser than their unburnt counterparts. Differences in the calculated porosity of the two sample populations are shown in Fig. 5. Unburnt composite particles have a greater porosity than burnt particles of similar size, indicating that during the burning process pore space is lost as particles become fused. As a result, burnt aggregates settle faster than the unburnt aggregates, implying they will be transported less far.

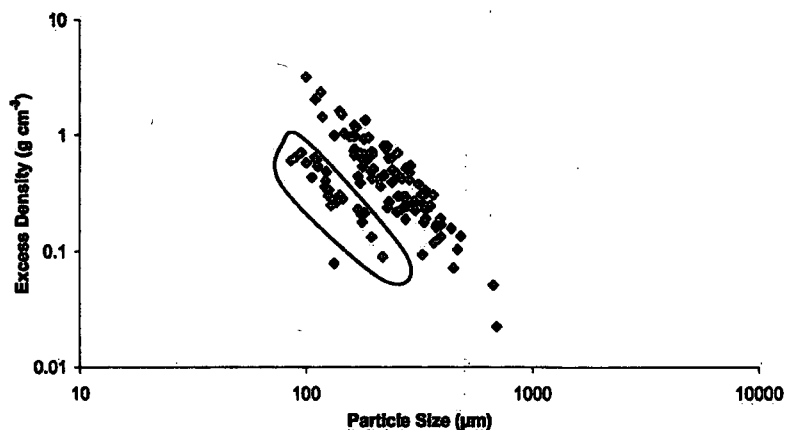


Fig. 4 Aggregate density plotted against particle size, showing two populations: unburnt (circled) and burnt aggregates.

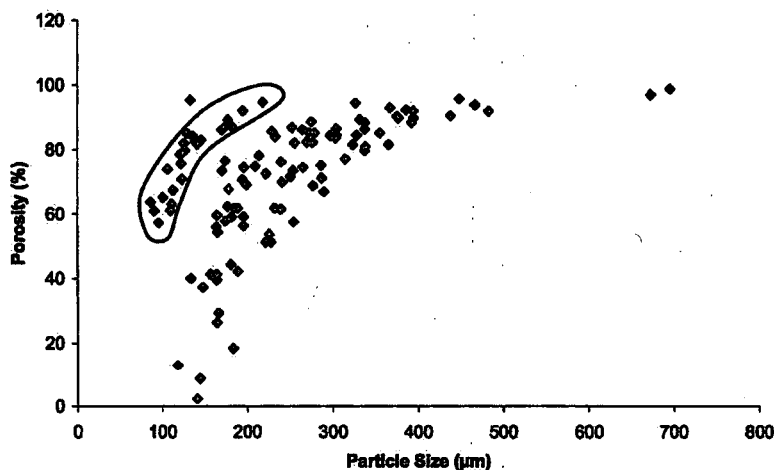


Fig. 5 Aggregate porosity plotted against particle size, showing two populations: unburnt (circled) and burnt aggregates.

The nutrient concentration of the particle size fractions of mobilized sediment (collected from post-fire deposits in the downstream river channel) is shown in Fig. 6. The pattern of distribution of both total phosphorus (given as P_2O_5 wt%) and total potassium (K_2O wt%) shows a deviation from the expected particle size relationship of these elements (cf. Horowitz, 1991). Instead of a steady exponential increase in elemental concentration with decreasing particle size, anomalously high concentrations can be seen between particle sizes 250 and 40 μm . We suggest that these higher concentrations correspond to the presence of robust aggregates within these size ranges, a hypothesis which is supported by COM observation of fused, aggregated particles in the sample.

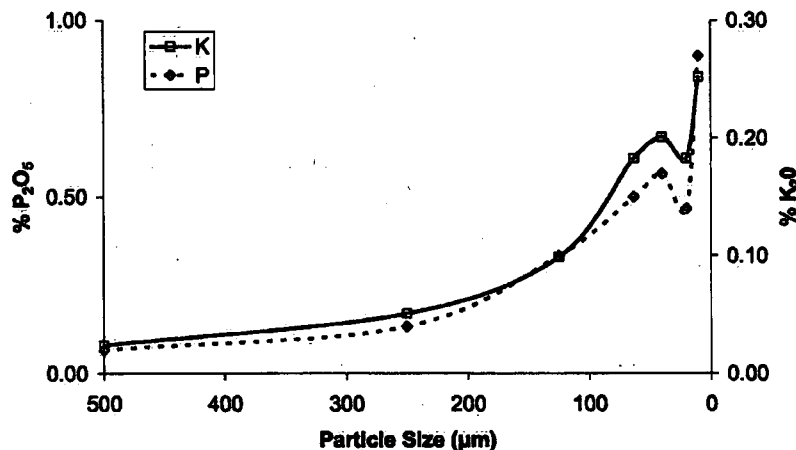


Fig. 6 Nutrient content of the particle size fractions of a downstream sediment sample, suggesting the effect of composite particles in the 40–250 µm fractions.

PERSPECTIVE

The results of this study indicate that fused soil aggregates are present in the burnt soils of the water supply catchments of Sydney as reported by other workers for similar burnt environments. Exploration of the fluvial behaviour of these particles has not previously been undertaken and shows that these aggregates behave differently to both their unburnt counterparts and discrete grains of the same size. The presence of burnt composite particles in mobilized and transported sediment demonstrates that they are robust and readily transported. This has important implications for post-fire sediment budgets. In particular, alteration of the effective particle size of mobilized and transported sediment by fire leads to fine sediment particles and associated trace elements being transported as coarser grains. This is likely to result in increased storage of fine sediment in the slope and channel environments (as composites) and thus influences post-fire delivery of sediment-associated nutrients and construction of related sediment budgets. Whilst the geochemical data indicate that composite aggregate particles may be carrying greater concentrations of nutrients than their discrete counterparts of similar size, further work is required to establish the availability of nutrients within these grains. Indeed, the fused nature of the composite particles may well render associated trace elements unavailable. More work is required on the persistence of these aggregates and their breakdown as a result of transport, abrasion, and storage.

Acknowledgements NERC Grant NER/A/S/2002/00143 and NERC advanced fellowship NERC/J/S2002/00662 (SHD); Royal Society Study Visit grant to NWRI, Canada (WHB); Sydney Catchment Authority (Capararo and Chafer); Danny Hunt (CSIRO L & W) for sampling and analysis.

REFERENCES

- Blake, W. H., Wallbrink, P. J., Doerr, S. H., Shakesby, R. A. & Humphreys, G. S. (2004) Sediment redistribution following wildfire in the Sydney region, Australia: a mineral magnetic tracing approach. In: *Sediment Transfer through the Fluvial System* (ed. by V. Golosov, V. Belayev & D. E. Walling), 52–59. IAHS Publ. 288. IAHS Press, Wallingford, UK.
- De Luis, M., González-Hidalgo, J. C. & Raventos, J. (2003) Effects of fire and torrential rainfall on erosion in a Mediterranean gorse community. *Land Degradation Develop.* 14(2), 203–213.
- Droppo, I. G. (2001) Rethinking what constitutes suspended sediment. *Hydrol. Processes* 15(9), 1551–1564.
- Droppo, I. G., Leopard, G., Flammigan, D. T. & Less, S. N. (1997) The freshwater flock: a functional relationship of water and organic and inorganic flock constituents affecting suspended sediment properties. *Water, Air and Soil Pollut.* 99, 3–53.
- Dyrness, C. T. & Youngberg, C. T. (1957) The effects of logging and slash burning on soil structure. *Soil Sci. Am. Proc.* 21, 444–447.
- Elliot, J. G. & Parker, R. S. (2001) Developing a post-fire chronology and recurrence probability from alluvial stratigraphy in the Buffalo Creek watershed, Colorado, USA. *Hydrol. Processes* 15, 3039–3051.
- García-Corona, R., Benito, E., de Blas, E. & Varela, M. E. (2004) Effects of heating on some soil physical properties related to its hydrological behaviour in two north-western Spanish soils. *Int. J. Wildland Fire* 13(2), 195–199.
- Giovannini, G. & Lucchesi S. (1997) Modifications induced in soil physico-chemical parameters by experimental fires at different intensities. *Soil Sci.* 162(7), 479–486.
- Horowitz, A. (1991) *A Primer on Trace Element Geochemistry*. Lewis, Michigan, USA.
- Isbel, R. F. (1996) *The Australian Soil Classification*. CSIRO Publishing, Canberra, Australia.
- Mataix-Solera, J. & Doerr, S. H. (2004) Hydrophobicity and aggregate stability in calcareous topsoils from fire-affected pine forests in south-eastern Spain. *Geoderma* 118(1–2), 77–88.
- Shakesby, R. A., Doerr, S. H., Blake, W. H., Humphreys, G. S., Wallbrink, P. & Chafer, C. J. (2004) Hillslope soil redistribution following severe wildfire in eucalypt stands in the Sydney water supply catchment, Australia. *Geophys. Res. Abstracts* 6, 04730.
- Stace, H. C. T., Hubble, G. D., Brewer, R., Northcote, K. H., Sleeman, J. R., Mulcahy, M. J. & Hallsworth, E. C. (1968) *A Handbook of Australian Soil*. Rellim Technical Publications, Adelaide, Australia.
- Ternan, J. L. & Neller, R. (1999) The erodibility of soils beneath wildfire prone grasslands in the humid tropics, Hong Kong. *Catena* 36, 49–64.
- Ulery, A. L. & Graham, R. C. (1993) Forest fire effects on soil colour and texture. *Soil Sci. Soc. Am. J.* 57, 135–140.

Environment Canada Library, Burlington



3 9055 1018 1499 3



Environment
Canada

Environnement
Canada

Canada

Canada Centre for Inland Waters

P.O. Box 5050
867 Lakeshore Road
Burlington, Ontario
L7R 4A6 Canada

National Hydrology Research Centre

11 Innovation Boulevard
Saskatoon, Saskatchewan
S7N 3H5 Canada

St. Lawrence Centre

105 McGill Street
Montreal, Quebec
H2Y 2E7 Canada

Place Vincent Massey

351 St. Joseph Boulevard
Gatineau, Quebec
K1A 0H3 Canada

Centre canadien des eaux intérieures

Casse postale 5050
867, chemin Lakeshore
Burlington (Ontario)
L7R 4A6 Canada

Centre national de recherche en hydrologie

11, boul. Innovation
Saskatoon (Saskatchewan)
S7N 3H5 Canada

Centre Saint-Laurent

105, rue McGill
Montréal (Québec)
H2Y 2E7 Canada

Place Vincent-Massey

351-boul. St-Joseph
Gatineau (Québec)
K1A 0H3 Canada